

de taille en automne ou en hiver pour éviter l'enherbement, qui empêche l'installation des hirondelles, et pour maintenir un front de taille abrupt. Dans le plan de réaménagement, il est donc nécessaire de prévoir le recul du front de taille lié à ce rajeunissement.

Afin de sensibiliser les personnes fréquentant

la carrière (personnel ou visiteurs), des panneaux d'information signalant la nécessité de préserver la quiétude des oiseaux et de leurs lieux de nidification, peuvent être installés. Si le front de taille fait partie des tas formant le stock de sable, il peut être matérialisé avec des bandes de chantier dans le même objectif.



Exemple d'aménagement : un front de taille colonisé par des hirondelles de rivage

La LPO Alsace se tient à la disposition des professionnels et des élus pour les conseiller sur les aménagements favorables à l'hirondelle de rivage. Un partenariat permettra de préciser les potentialités du site et de proposer des mesures appropriées pour favoriser l'espèce.

LPO Alsace 03 88 22 07 35 / alsace@lpo.fr / thhp://alsace.lpo.fr

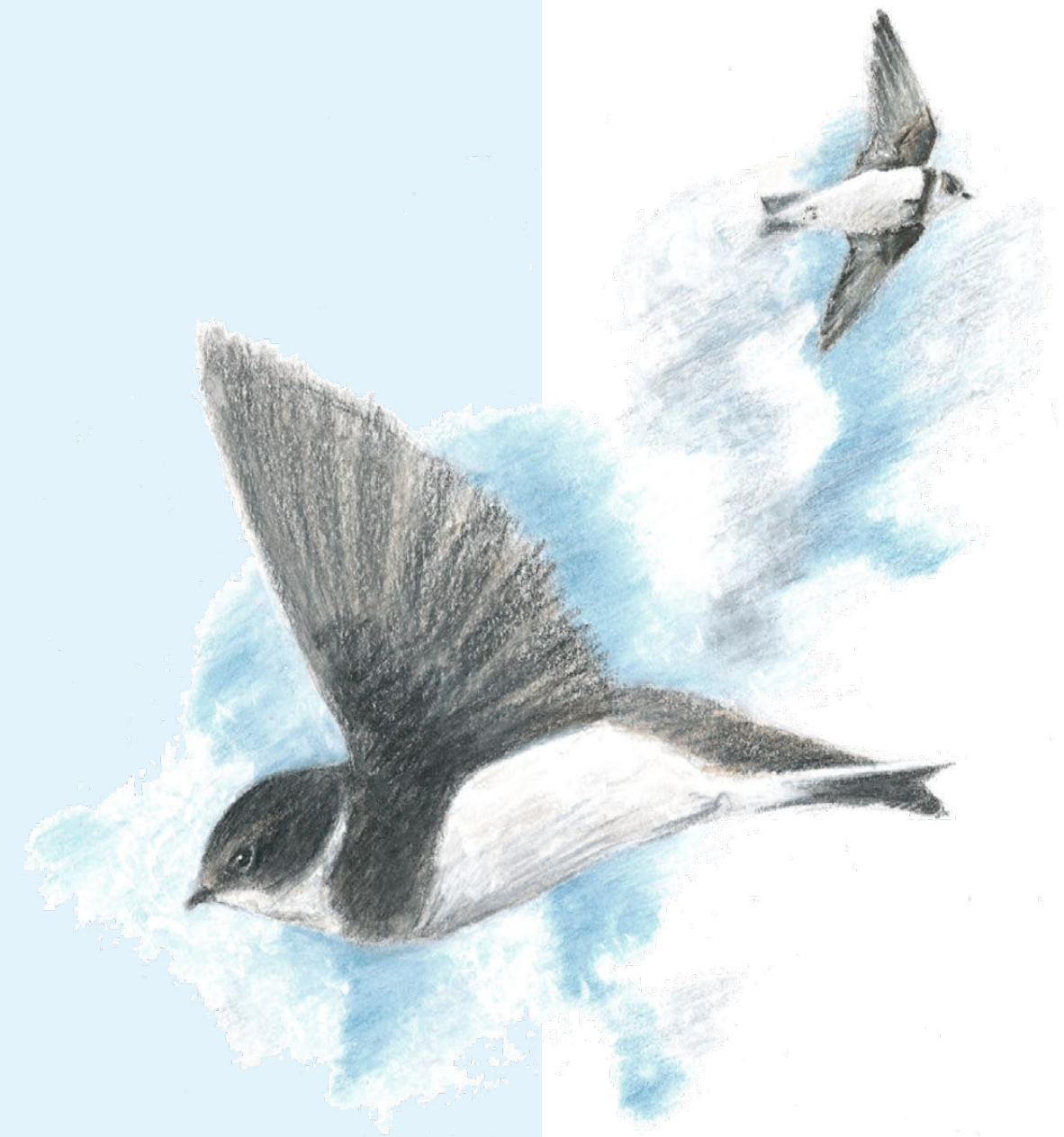
Illustrations : Bruce Ronchi • photos : Jean-Marc Bronner, Eric Buchel



Dossier réalisé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - délégation Alsace avec le concours et le soutien financier de l'UNICEM Alsace, de la Région Alsace et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.



L'hirondelle de rivage



L'hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) est un oiseau typique des zones humides. Mais les modifications majeures apportées aux cours d'eau alsaciens ne permettent plus à l'espèce d'y nicher. Elle a alors trouvé refuge dans les carrières, où quelques aménagements et précautions suffisent à contribuer à la sauvegarde de ce gracieux oiseau.

L'hirondelle de rivage est la plus petite de nos hirondelles. Elle se distingue de l'hirondelle de fenêtre et de l'hirondelle rustique par son plumage brun uniforme dessus, et par son collier brun qui contraste avec sa gorge et son ventre blancs. On l'observe souvent au ras de l'eau avec un vol papillonnant ponctué de longues glissades planées.

Cet oiseau est intimement lié à la présence de l'eau : d'une part il se nourrit exclusivement des petits insectes qu'il chasse au-dessus des zones humides, d'autre part, il utilise les parois créées par l'érosion des cours d'eau pour y nicher ; c'est cette particularité qui lui a d'ailleurs valu son nom.

Les hirondelles de rivage se regroupent en colonies denses. Les premières arrivent en Alsace en avril. Pour nicher, elles recherchent des parois

verticales meubles sablonneuses ou argileuses (berges de cours d'eau) dépourvues de végétation, dans lesquelles elles creusent une galerie longue de 30 cm à 1 m. A l'extrémité de ce tunnel, elles construisent un nid fait d'herbes et de plumes, qu'elles peuvent utiliser plusieurs années de suite.

L'envol des jeunes a lieu environ 20 jours après l'éclosion. Après s'être regroupées à la fin de l'été, ces hirondelles quittent le continent pour rejoindre l'Afrique tropicale occidentale où elles passeront l'hiver.

L'hirondelle de rivage est un oiseau

au statut précaire en Alsace. Toutes les stations naturelles de nidification ont disparu à quelques exceptions près suite aux aménagements réduisant la dynamique naturelle des cours d'eau (rectification, endiguement, construction de barrages...), et par là-même la présence des berges érodées favorables à l'espèce. Pour se reproduire, elle a alors adopté des sites artificiels et principalement les falaises de sable présentes dans les gravières. Mais la fragilité et l'instabilité de ces habitats (destructions fréquentes) provoquent d'importantes fluctuations annuelles des effectifs, qui peuvent se réduire de centaines d'individus à à peine quelques couples. De leur entretien dépend donc directement la bonne santé d'une colonie.

Le martin-pêcheur et le guêpier d'Europe

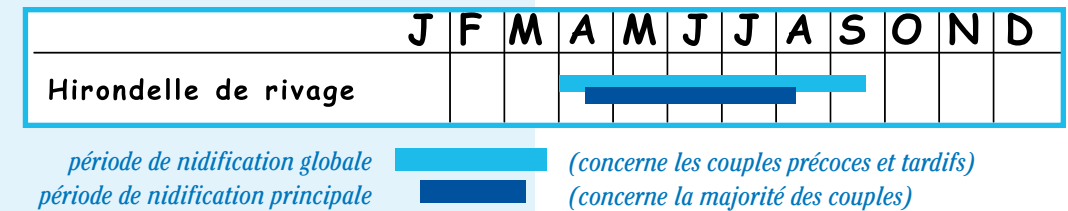
Ces deux espèces très colorées aux moeurs différentes ont en commun de nicher dans un terrier creusé habituellement dans une berge ou un talus, tout comme l'hirondelle de rivage.

La conservation de berges assez hautes dans une zone calme au bord de l'eau permettra au martin-pêcheur de nicher au bord du plan d'eau, où il se nourrira de petits poissons.

Le guêpier d'Europe, qui se nourrit lui d'insectes volants, pourra occuper des talus ou berges sablonneuses à son retour d'Afrique en mai.



La **période sensible pour la nidification de l'hirondelle de rivage va d'avril à août inclus** (voire septembre pour les nicheurs tardifs). C'est dans cet intervalle qu'il convient d'être le plus vigilant.



Conseils simples pour favoriser la reproduction de l'hirondelle de rivage

En milieu naturel

La préservation, voire la restauration, lorsque c'est possible, de la dynamique et du fonctionnement naturel des cours d'eau, constitue l'élément clé du maintien ou de développement des berges érodées, favorables à la présence de l'espèce. Elles sont à privilégier chaque fois que le secteur le permet.

Dans les gravières, sans en gêner l'exploitation

Les sites naturels propices à l'hirondelle de rivage faisant aujourd'hui malheureusement défaut, il convient désormais, afin de préserver la présence de l'espèce, d'aménager des zones de nidification permettant de maintenir les colonies existantes ou, mieux encore, d'en créer de nouvelles.

Il est fortement conseillé d'orienter les hirondelles vers une falaise sécurisée en mettant hors exploitation, entre mars et août, une

partie d'un front de taille adapté (sans végétation, abrupt et rajeuni). La solution optimale consiste en la création de berges raides et hautes, au bord du plan d'eau, sur une zone où l'exploitation a cessé. Il est aussi nécessaire de veiller à ne pas laisser s'installer une colonie sur un front de taille qui doit être exploité, en démarrant les travaux avant son arrivée. Ce mode de fonctionnement est déjà adopté par plusieurs carriers en Alsace.

En fin d'exploitation, des portions de front de taille laissées à l'état brut sont à conserver, en conformité bien sûr avec le réaménagement envisagé et les normes de sécurité.

Que ce soit durant ou après la fin de l'exploitation, ces sites de nidification doivent faire l'objet d'un entretien régulier dont la fréquence est variable en fonction de la nature de la végétation pionnière et de la qualité du substrat. Les arbres ou arbustes pouvant masquer le talus ou la falaise sont à couper, et la falaise à rajeunir. Cela consiste à "rafraîchir" le front